

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIERE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 8. — Novembre 1912

SOMMAIRE :

- i Réunions de Novembre
- ii La Maison d'Éducation du Lycée Molière.
- iii Réunion de bienfaisance.
- iv Cercle amical.
- v English Club.
- vi Deutscher Verein.
- vii Nos Lectures.
- viii Examens.
- ix Mariages.
- x Naissances.
- xi Décès.
- xii Sociétaires et aspirantes nouvelles.
- xiii Changements d'adresses.
- xiv Offre de situation.
- xv Avis et correspondances.

CAHORS & ALENÇON

IMPRIMERIES TYPOGRAPHIQUES A. COUSSLANT

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENNES ÉLÈVES

DU

LYCÉE MOLIÈRE

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 23 MARS 1912

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 8. — Novembre 1912

Réunions de Novembre

Réunion de bienfaisance. — Jeudi 14, à 5 heures.
On y arrêtera d'une façon précise l'organisation de la
vente de charité du mois de décembre.

Cercle Amical. — Dimanche 10, à 2 heures.

English Club. — Samedi 9, à 4 heures 1/2.

Deutscher Verein. — Mercredi 27, à 3 heures 1/2.

Bibliothèque. — Les mardis 5 et 19, de 4 heures 1/2
à 5 heures 1/2 et les mercredis 13 et 27, de 2 heures 1/2
à 3 heures 1/2.



La Maison d'Éducation du Lycée Molière

Un grand nombre de sociétaires s'étant intéressées à la
« Maison d'Éducation du Lycée », il nous a paru utile, puis-
que dans le dernier *Bulletin* nous avons donné des détails sur
cette « Maison », de dire aujourd'hui, combien en un mois —
c'est très peu un mois — cette fondation a prospéré.

Actuellement, il y a sept pensionnaires et des entrées nou-
velles sont annoncées. Nous ne pouvons mieux faire, pour dire
combien les élèves sont heureuses à la « Maison » que de

citer les paroles de l'une d'elles : « Ici, c'est le Paradis. » Et en effet, tout est si soigné, si calme, les chambres si gaies avec leurs tentures claires et leurs meubles blancs, le jardin si agréable que malgré soi, on voudrait en visitant la « Maison » redevenir élève du Lycée et vivre là quelque temps.

Mais à mesure que le nombre des élèves grandira, les frais d'installation augmenteront et pour les couvrir nous aurions besoin que les 200 nouvelles actions de 100 fr. que la Société financière vient d'émettre soient souscrites au plus tôt. Bien que cette année la Société ne pense pas pouvoir donner d'intérêt aux actionnaires, nous voulons espérer que bientôt ils en toucheront un, puisque 40 o/o des bénéfices seront répartis entre eux.

Nous sommes certaines que cette fondation d'une Maison d'Éducation du Lycée Molière, parce qu'elle répond à un besoin, trouvera nombre d'encouragements et nous remercions à l'avance toutes les personnes qui voudront bien s'y intéresser.

N.-B. — Les bulletins de souscription s'obtiennent chez Mme la Directrice du Lycée Molière, 71, rue du Ranelagh.



RÉUNION DE BIENFAISANCE

La réunion de Bienfaisance a eu lieu, le jeudi 10, au Lycée. Mme Ficquet et Mlle Scott y assistaient ; Mme la Directrice n'a malheureusement pu y venir qu'à la fin.

Mlle Scott nous entretient d'abord des vacances. Elle et plusieurs de nos compagnes avaient eu le plaisir, le matin même, de constater la bonne mine et les joyeux souvenirs que nos petits voyageurs avaient rapportés de la campagne. Mlle S. Duchêne a eu auprès d'elle, pendant tout un mois, trois de nos petites filles. L'une de ces enfants a une mère presque aveugle ; il faudrait apprendre à cette pauvre femme un métier qu'elle pourrait exercer en cas de cécité complète. Mlle M. Romand a employé pendant le mois de septembre une femme convalescente dont les deux enfants, ainsi que les deux petits L., sont allés au Vésinet. Grâce à Mlles Maury, trois autres fillettes ont passé sept semaines à Villefavard. Il a été envoyé



LA MAISON D'ÉDUCATION DU LYCÉE MOLIERE ET LE JARDIN

35 enfants aux colonies de l'œuvre de la Chaussée du Maine, 40 enfants aux colonies de la Ligue Fraternelle, 2 femmes et 2 enfants aux colonies de l'œuvre des Trois-Semaines et 1 enfant seulement dans une colonie scolaire. Mais étant donné que pour certains enfants particulièrement délicats, deux mois de campagne nous ont paru nécessaires, nous avons procuré en réalité 101 mois de séjour. Enfin, bon nombre de parents et d'enfants ont été envoyés dans leurs familles, et Mlle Scott nous fait voir toute une collection de lettres et de cartes qui témoignent de la joie de ces pauvres gens. Elle nous en lit une particulièrement touchante, où une enfant affirme qu'elle n'oubliera jamais ce que le Lycée a fait pour elle, et ajoute : « On se rappelle longtemps quand on a eu du bonheur. »

Mme Ficquet nous recommande ensuite la famille E. qui se compose de la mère, une femme très digne, et de deux enfants, un garçon et une fille, de 9 et 11 ans. Ils auraient grand besoin de vêtements, de chaussures et surtout de linge. Mme Turpin appelle notre attention sur le cas suivant : Il s'agirait de trouver un bon métier à un jeune garçon infirme. Nous avons pensé au métier d'horloger ou de tailleur, par exemple. Mme M., qui revient d'un sanatorium, cherche aussi du travail, étant obligée de quitter son métier de blanchisseuse, qui la fatigue trop. Elle est honnête et écrit très bien. Enfin, Mlle Karpelès nous signale la situation lamentable de la famille P. : la mère, poitrinaire, vit dans une seule chambre avec ses quatre enfants, n'ayant que deux lits pour eux cinq. C'est une misère profonde. Il faudrait à tout prix séparer les enfants de la mère et venir en aide à cette malheureuse famille.

Pour terminer, Mlle Scott aborde la question de la Vente. Cette question est capitale, car nous avons de lourdes charges. La date en est fixée, selon toute probabilité, aux 4 et 5 décembre. Il va donc falloir, d'ici là, travailler activement à la confection des lots, et nous efforcer d'assurer le succès de la Vente.

CERCLE AMICAL

Nous avons eu exceptionnellement cette année une réunion du Cercle Amical en octobre. Nos jeunes amies n'étaient pas toutes présentes, on voyait parmi elles quelques nouveaux visages : les jeunes Pa... qui désiraient depuis longtemps être admises au Cercle et qui, jusqu'à présent, étaient trop jeunes pour faire seules le long trajet qui les sépare du Lycée. Nous avons aussi vu avec plaisir la fille aînée d'une nombreuse famille, Yvonne Li... et Elise M... dont la sœur est au Cercle depuis un an déjà. Ces petites se sont tout de suite familiarisées avec nous, elles connaissaient déjà quelques membres du Cercle et attendaient avec impatience leur treizième année pour suivre nos réunions.

Le temps était si beau, qu'après l'appel nous sommes allées en groupe à la Grande Cascade ; c'était un endroit à peu près inconnu de beaucoup d'entre nous et qui nous a charmées. Le lac était parsemé de feuilles jaunies, les arbres, au feuillage délicat, prenaient des tons roux et dorés ; nous nous sommes assises au bord de l'eau, du côté exposé au soleil et nous avons passé là une heure délicieuse, heureuses d'avoir de nouveau Mlle Scott au milieu de nous. Nous avons parlé des absentes, de la pauvre Eugénie J... qui, du Sanatorium, a pensé au Cercle et nous a écrit une lettre résignée.

Mlle Scott a interrogé chacune des jeunes filles sur l'emploi de ses vacances, nous n'avons pas eu une seule plainte à enregistrer cette année. Plusieurs de nos jeunes amies avaient été à Parthenay, où elles sont particulièrement bien soignées et se plaisent toujours beaucoup.

Mlle Scott a ensuite demandé conseil aux Anciennes élèves présentes, au sujet d'une famille Be... composée de six personnes et qui habite une chambre et un cabinet sans fenêtre, dans un hôtel meublé ; le père a en ce moment la possibilité d'être logé avec sa famille, aux frais de son patron, ils auraient un logement de plusieurs pièces à Saint-Ouen ; ils hésitent à accepter, car ils n'ont pas de meubles. Nous décidons de faire un appel autour de nous et serions reconnaissantes à toute

personne qui désirerait se débarrasser de vieux meubles et d'objets de ménage, même en mauvais état, le père est adroit, il pourrait réparer et naturellement il viendrait chercher les objets qu'on lui offrirait.

Nous sommes rentrées assez tard pour le goûter, les quatre-vingts croissants ont disparu avec rapidité ainsi que le chocolat.

Nous n'avions pas encore de piano et Mlle Juliette Maury a dirigé les chœurs en les accompagnant sur son violon, les jeunes filles ont retenu très vite l'air et les paroles de la jolie chanson de Dalcroze : « Quand le mai viendra ». Le violon indique beaucoup mieux les nuances que le piano.

L'inauguration de la bibliothèque a causé une vraie joie aux plus jeunes de nos membres ; organisée par les soins de Mlle Maury, elle contient déjà un grand nombre de volumes, dix-sept jeunes filles demandèrent à en emporter, indiquant à Mlle Maury le genre qu'elles préféraient.

Puis, les cotisations furent remises à Mlle Scott, et l'heure du départ ayant sonné, elle leur rappela que la prochaine réunion aurait lieu le dimanche 10 novembre et la séparation se fit.

ENGLISH CLUB

We were very numerous at the first meeting of the English Club. Miss Scott, Mmes Noiré et Trèves, Milles Bondonis, G. Halphen, L. Garnier, J. Maury, C. Douchez, H. Bertrand, L. Weiss, G. Turpin, M. et C. Wiernsberger were present; very happy to meet each other again in the hall of the « Association ». First of all we spoke about the way we have spent our holidays. Some of us having been to England, Oxford, London, the pretty Isle of Wight, and Miss Scott knowing all those places we compared our notes and exchanged our impressions. Mlle M. Romand has brought from England a great number of books which she is kind enough to lend us.

Then, we thought of arranging a little time-table for our next meeting, in order that the English Club should be as in-

*

teresting as possible. We shall meet on Saturday November the 9th at 4.30. We shall speak or read during the first part of the time and, afterwards, shall have perhaps a rehearsal of Sheridan's Rivals, a few scene of which we shall try to act.

Miss Scott, who is always so kind and interesting to hear, told us the story of this suffraget who, after having refused to pay the income tax and seen her furniture taken twice, let her husband be imprisoned, instead of paying a tax she thought was not right, because, she said, being a woman who could not vote, she could not control the use of the money she gave to the States.

We parted very pleased with our meeting and hoping to find ourselves next month as numerous as this time. We shall try to come regularly for, it cannot be interesting if the members are not present every time.



DEUTSCHER VEREIN

Wir waren sehr zufrieden uns am 16ten Oktober wieder zusammen zu finden, und, obgleich einige unserer treuesten Mitglieder noch fehlten, verging die Zeit so schnell und heiter wie gewöhnlich. Jede von uns erzählte wie Sie die Ferien zugebracht hatte, und als wir tüchtig Thee getrunken hatten gingen wir alle das Internat besuchen. Das helle, gemütliche Haus gefiel uns sehr und wir bedauerten den garten nicht sehen zu können, aber es war zu spät.

Der nächste Verein wird am 27ten November statt finden, wir hoffen sehr zabreich zu werden.



NOS LECTURES

L'Œuvre des femmes « Députées »

Ce qu'elles ont fait depuis cinq ans en Finlande

LE BILAN D'UN PARLEMENT MIXTE

Voilà cinq ans que les femmes de Finlande possèdent le vote législatif, un quart de siècle qu'elles jouissent du suffrage municipal. Les assemblées locales comptent de très nombreux représentants du sexe faible, la Diète finlandaise a 21 « députées » et en a compris jusqu'à 25. Quelle influence, ces femmes qui prennent une part très active aux travaux parlementaires, puisqu'elles font partie de toutes les Commissions, ont-elles eue sur la politique de leur pays ?

Naturellement, les femmes comme les hommes sont, à leur arrivée à la Diète, rentrées dans les cadres des partis existants. Il n'existe pas de parti féministe proprement dit. Mais *vieilles finnoises* ou *suédoises*, *socialistes* ou *conservatrices*, *intellectuelles* ou *ouvrières*, se sont toujours trouvées d'accord pour faire, comme nous dirions aujourd'hui, de la *politique sociale*. Et dans ce domaine, où elle s'exerce avec prédilection, leur activité s'est manifestée par un certain nombre de très bonnes lois. Comme il était naturel, c'est aux femmes que ces femmes se sont d'abord intéressées.

La protection de l'enfant et de la jeune fille a été assurée par différentes lois. Puis les parlementaires finlandaises ont élargi les moyens que les femmes possèdent de gagner leur vie. De toutes façons, la situation des ouvrières a été relevée ; des inspectrices du travail veillent spécialement sur leurs intérêts.

Toutes les carrières, *sans en excepter* aucune, sont ouvertes aux femmes ; on en voit même — ce qui nous ferait sourire — prendre du service dans la marine et le faire à l'entière satisfaction de tous.

Mais les politiciennes de Finlande élèvent aussi la voix lorsqu'il s'agit de défendre l'avenir du pays et de la race. Sous l'influence des femmes parlementaires ou membres des conseils

médicaux, on a créé l'assurance en cas de maladie. Vote de crédits destinés à l'ouverture d'asiles de nuit pour les femmes, réorganisation des prisons, établissement de colonies agricoles pour le relèvement des jeunes criminels, telles sont les principales lois dues au vote féminin.

Les femmes enfin se sont attaquées à un ennemi que l'homme seul est, presque partout, impuissant à combattre : l'alcoolisme. Jusqu'à la fin du siècle dernier, l'ivrognerie était en Finlande, comme dans tous les pays du nord, un vice national. Dès 1896, sous l'influence des femmes, membres des assemblées locales, la vente de l'alcool est entièrement prohibée dans les campagnes et restreinte dans les villes aux seuls établissements où l'on débite des aliments chauds. L'ivrognerie diminua alors. Quand les femmes entrent à la Diète, elles font voter une loi décidant que « la fabrication, l'importation, la vente, le transport, la garde de liquides alcooliques, autorisés seulement dans un but médical, industriel ou scientifique, mais constituant un monopole d'Etat, seront rigoureusement interdits aux particuliers, aucune boisson alcoolique ne pouvant être importée ni fabriquée pour la consommation publique ». Cette fois, le remède est radical. Malgré les protestations des producteurs étrangers et la mauvaise volonté de la Russie, qui empêchent d'appliquer rigoureusement la loi, l'alcoolisme a presque entièrement disparu.

L'Œuvre des Femmes « Députées », intéresse-t-elle quelques-unes d'entre-nous ?...

Examens

Certificat d'aptitude à l'enseignement de la gymnastique
dans les Lycées et Collèges

Stella Bon.

Brevet élémentaire

Juliette Boué.

France Chalufour.

Hélène Gautier.

Yvonne Pouré.

Certificat d'études secondaires

Germaine Belot.

Diplôme de fin d'études secondaires

Hélène Regnault.

Mariages

On nous annonce le mariage de :

Mme Jeanne Stérin avec M. le Docteur Florent Hanoteau.

Mlle Lucie Chairy avec M. Jean Foucault.

Naissances

M. et Mme Henry de Peyster (Valérie Petsche) nous annoncent la naissance de leur fille Madeleine.

Le Capitaine et Mme Jules Fiévet (Alice Nordling) nous annoncent la naissance de leur fils Edouard.

Décès

Nous avons le regret d'apprendre la mort de :

Mme Hippolyte Maze, mère de Mlle Juliette Maze.

Mme Lemoine, tante de Milles Laborde.

Mme Korbowicz, mère de Mlle Jeanne Korbowicz.

Nous envoyons l'expression de toute notre sympathie à nos compagnes.

Mme Postel, maîtresse répétitrice au Lycée, si fidèle à nous apporter son dévoué concours au Cercle amical, vient de s'éteindre après une longue et douloureuse maladie, qui la tint éloignée de nous depuis deux ans.

Nous exprimons à sa famille toute la peine que nous cause sa mort et nous lui rendons ici un dernier et respectueux hommage.

Sociétaires nouvelles

Charlotte Matousowsky, 226, Rue de Rivoli.
Marguerite Moniot, 46, Boulevard Emile Augier.
Henriette Boudret, 39, Rue Vital.

Aspirante nouvelle

Marguerite Boudret, 39, Rue Vital.

Changements d'adresses

Mlle Lucie Botz, 4, Rue Laugier.
Mme Poirier (J. Chevallier), 90, Route de Neufchâtel,
Boisguillaume (Seine-Inférieure).
Mlle Andrée Karpelès, 96, Post Box, Calcutta (Inde).
Mlle Suzanne Karpelès, 96, Post Box, Calcutta (Inde).

Offre de situation

On demande pour Pékin une pianiste (12.000 fr. par an).
S'adresser pour tous renseignements à la Société des femmes
Professeurs et Compositeurs de musique, 27, rue Blanche.

Avis et correspondance

« *L'Entr'aide* », 146, Avenue Emile Zola (XV^e arr.) vous
invite à venir visiter son exposition de cadeaux pour Noël et
pour le Jour de l'An qui aura lieu les dimanche 8, lundi 9 et
mardi 10 décembre.

Bulletin. — Les sociétaires assez aimables pour vouloir bien
faire les compte rendus des différentes réunions sont instam-
ment priées :

1° De n'écrire que d'un côté de la feuille.

2° D'envoyer leur article *avant le 16 de chaque mois*, à Mme Noiré, 87, rue de Courcelles.

Les sociétaires et aspirantes qui ne recevront pas le Bulletin dans les premiers jours de chaque mois sont priées d'en aviser immédiatement Mme Kuhn, 59, rue de Caulaincourt, qui leur enverra de suite un autre exemplaire.

Changements d'adresse. — Les sociétaires sont priées de prévenir Mme Kuhn, 59, rue de Caulaincourt, de leurs changements d'adresse, afin d'éviter tout retard dans l'envoi du Bulletin.

Correspondance. — Nous prions les sociétaires de vouloir bien adresser les lettres destinées aux membres du Bureau au domicile de celles-ci et *non* au Lycée.

Adresses des membres du Bureau :

Mme Noiré, présidente, 87, rue de Courcelles.

Mme Lévy, vice-présidente, 139, rue Lafayette.

Mlle Lelièvre, trésorière, 8, rue Antoine Roucher.

Mme Kuhn, secrétaire, 59, rue de Caulaincourt.

Le Gérant : A. COUESLANT.

CAHORS & ALENÇON, IMPRIMERIES A. COUESLANT. — 15.696